

Journal de la Randonnée

PETIT PATRIMOINE et CURIOSITES au détour des sentiers

1er août – Epinac, Val Saint Benoit

N° 11-3

Le 1er août : Epinac, Val Saint Benoit

Distance : 8 km - Dénivelé positif : 153m - Point haut : 503 - Point bas : 350m

Nous projetons de visiter le Musée de la Mine, de la Verrerie et du Chemin de Fer à Epinac avant notre randonnée du jour.

Celui-ci est fermé mais nous pouvons appeler un bénévole (les conditions sont que nous soyons un groupe de 6 ; fort heureusement, nous sommes 6).

Petite balade dans Epinac avant notre visite :
- le bâtiment de la mairie
- l'église
- l'original devanture de la pharmacie Mailhac







Le musée :
« Exposition d'outils du mineur, du cheminot, du verrier, pièces de verreries...

Au milieu du XVIIIe siècle, le Comte de Clermont-Tonnerre est le seigneur de Monestoy, ancien nom d'Epinac depuis 1656.
A la révolution de 1789, il émigre et ses biens confisqués sont revendus en 1826 à un Dijonnais, Samuel Blum, maître de forges au charbon de bois, qui achète château, verrerie et mines.
En 1829, la concession houillère est rachetée par la S.A des houillères et du chemin de fer d'Epinac.Dès 1835, les houillères construisent 300 logements pour leurs ouvriers à la cité de la Garenne. Ecoles, chapelle, coopératives et cafés sont vite bâtis.
En 1845, la verrerie Andell et C°, qui fabrique des bouteilles à vin, emploie des enfants dès l'âge de 12 ans ! Une première école leur ouvre ses portes en 1866, soit 15 ans avant les lois de Jules Ferry. De la verrerie sortent 3.500.000/an à la fin du XIXe siècle, avant sa fermeture en 1931.
Face au parc rue Jean Bouveri, l'ancienne rue « Bouteille », aujourd'hui rue du 11 novembre, a perdu une partie de ses bâtiments et son caractère.
Un chemin de fer, la quatrième ligne en France, transporte dès 1836 la houille d'Epinac jusqu'au canal de Bourgogne à Pont d'Ouche. La traction des wagons est animale avant qu'une machine à vapeur belge (et pas Schneider, le concurrent voisin du Creusot !) ne remplace bœufs et chevaux en 1860.

En 1868, le PLM (Paris/Lyon/Marseille) utilise la prise d'eau du Pont Vert. La Ligne Epinac/Autun est ouverte grâce à l'appui de Mac Mahon, duc de Magenta, né à Sully.

L'état rachète le chemin de fer d'Epinac en 1881. En 1891, le Président de la République Sadi Carnot, ancien député de la Côte d'Or, petit-fils de Lazare Carnot de Nolay, vient à Epinac inaugurer la ligne vers Les Laumes et Paris, par Thury et Arnay-le-Duc. La ligne Epinac/Pont d'Ouche, prolongée jusqu'à Dijon en 1905, est ouverte aux voyageurs. Mais bientôt la route tuera le rail : la voie ferrée deviendra en 1992 la promenade de Monestoy.

En 1889, l'ingénieur Charles Destival dirige les houillères. La production augmente tant, qu'en 1910 la centrale électrique du puits Hottinguer vend du courant jusqu'à Autun et Meursault. Le maximum est atteint en 1917 avec 292545 tonnes de houille. Le puits St Charles (du prénom de Mr Destival) sera le dernier puits creusé en 1920 à moins 618 m.»
La suite sur :
(Source : https://www.bourgogne-tourisme.com/musees/musee-de-la-mine-de-la-verrerie-et-du-chemin-de-fer-3)

Après cette visite, nous nous rendons à la tour « Malakoff »
« Le système d'extraction nécessitant des installations très aériennes, une tour de type Malakoff d'inspiration allemande est bâtie entre 1872 et 1876 pour protéger le chevalement du puits Hottinguer et la machine d'extraction.
L'intérêt patrimonial de cette édifice est exprimé depuis la fin du 19ème siècle puisque des visites sont organisées et des mémoires rédigés.
De nos jours, cet ouvrage est reconnu comme un témoignage des plus importants de notre patrimoine industriel et des ouvrages lui sont consacrés.
Ce monument est classé aux Monuments Historiques et est l'objet de lourds travaux de rénovation. »
(Source : https://www.epinac.fr/decouvrir-epinac/monuments-historiques/puits-hottinger/)







Nous reprenons les voitures pour nous rendre au Prieuré du Val Saint-Benoit. Une exposition relate l'état de ruines du site devenu un véritable joyau. Nous pique-niquons à l'extérieur avant de partir pour notre randonnée. Nous sommes d'abord sur la route forestière en direction des Baumottes puis de la Grange aux Femmes. Retour par la forêt domaniale des Battées.

De retour au Prieuré nous visitons la Chapelle des Loges qui date du 15e siècle et nous rendons à la boutique où nous effectuons quelques achats.

« La chapelle du Val Saint Benoît date des années 1250, au vocable de "la conversion de Saint Paul".
Le titre de chapelle fut changé en titre d'église priorale lorsque l'on édifia au XVe siècle la chapelle adjacente "des Loges", qui n'a pas de vocable connu.
En 1362 l'église paroissiale fut dotée d'une chapelle adjacente dédiée à Notre Dame, Saint Pierre et Saint Georges, par acte notarié du sire de Monestoy ; mais on ne sait pas si cette décision fut suivie d'effet.»
(Source : https://www.epinac.fr/decouvrir-epinac/monuments-historiques/les-chapelles-a-epinac/)

Prieuré du Val Saint-Benoit

Au creux d'un vallon de Bourgogne, à une dizaine de kilomètres d'Autun, dans l'épaisse forêt des Battées près d'Épinac, le monastère du Val Saint Benoît, caché, révèle sa beauté.
Construit en 1236 par Gauthier de Sully à la suite d'un vœu à la Vierge Marie.

Fervent et prospère jusqu'en 1400, la vie du monastère s'étiole ensuite.
En 1705, le prieuré est supprimé.

En 1982, Après presque trois siècles d'interruption de la vie monastique, les moniales de Bethléem sont appelées par l'Évêque d'Autun pour redonner à ce lieu sa vocation de prière.
Le volume sobre de l'église et sa grande élévation intérieure, semblable aux abbayes cisterciennes, est propice au recueillement.

« Le prieuré du Val Saint-Benoît est le dernier prieuré de l'ordre du Val des Choux où la vie monastique se perpétue depuis le XIIIe siècle.
L'ordre monastique du Val des Choux, né dans une forêt de Bourgogne à la fin du XIIe siècle a aujourd'hui disparu. À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, le prieuré du Val Saint-Benoît le fait revivre et raconte les splendeurs et les misères de ces valeureux moines, leurs coutumes, leur quête d'absolu, leur architecture. Dans l'église du XIIIe siècle se perpétue au XXIe siècle une tradition liturgique monastique vivante qui imprègne les murs de son acoustique remarquable.
Le prieuré du Val Saint-Benoît surprend le visiteur dans cet environnement exceptionnel, très silencieux, au milieu de la forêt.
Après la visite guidée de l'église et de la chapelle classées, vous pourrez voir les ateliers d'artisanat de faïence et de moulage des moniales, exceptionnellement ouverts à la visite pour les Journées européennes du patrimoine. Vous découvrirez les lieux de travail des moniales et leurs techniques de fabrication. Vous verrez à cette occasion une exposition d'artisanat monastique avec faïence, bas-reliefs, statues, grès, travail du cuir, etc.».
La suite sur : ***(Source : https://journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr/w/377623/evenement/18526676/visite-du-prieure-du-val-saint-benoit#/events/18526676)***







FIN de notre séjour à Autun et ses environs

Photos de Huguette